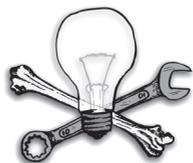


LES RUSSES

ANARCHISTES
CONTRE
L'INVASION
DE L'UKRAINE



fr.crimethinc.com

la peine d'un anarchiste de Kansk, **Nikita Uvarov**, condamné dans la célèbre « affaire de terrorisme Minecraft ».

Vous savez vous-même quoi faire de tout cela.

Liberté pour les peuples! Mort aux empires!

INTRODUCTION

Le 23 février, juste après l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe, des photographies de deux anarchistes solitaires, tous seuls dans le centre de Moscou avec des pancartes, nous sont parvenues. Une pancarte récitait « pas de troupes au Donbass ». Ils ont été immédiatement arrêtés par la police.

Le jour après, des milliers de russes avaient suivi leur exemple, descendant dans les rue de douzaines de villes russes pour protester contre la guerre, à leur grand péril. Beaucoup ont été arrêtés. À Moscou, un groupe d'anarchistes a défilé plusieurs fois avec une banderole qui récitait « Paix pour l'Ukraine – Liberté pour la Russie », le soir du 24 février. Même après que la police ait dispersé la manifestation principale, avec un grand nombre d'arrestations, ce groupe d'anarchistes s'est regroupé et a continué à marcher jusqu'à ce que la police charge et les arrête également.

Le courage dont on fait preuve les manifestants en Russie est une leçon d'humilité. Que personne ne réduise ça à « Les russes contre les ukrainiens ». On a tous des bonnes raisons de se serrer les coudes contre le bellicisme de Poutine et l'impérialisme de tout état,.

Si les gens de Russie dans l'ensemble décident de soutenir cette invasion à leur grand coût, ou si au contraire ils décident de s'opposer à l'agenda de Poutine à leur grand péril, pourrait être déterminant pour ce qui se passe en Ukraine dans le long terme. Entre temps, on doit aux russes qui risquent leur liberté d'écouter comment ils perçoivent cette invasion et ce que ça signifie pour leur vies en Russie.

« La paix est un privilège pour ceux qui peuvent se permettre de ne pas combattre dans les guerres qu'ils créent – dans le regard des fous nous ne sommes que des chiffres sur un graphique, des barrières sur leur voie vers la domination du monde »

- Tragédie « Les yeux de la folie »

CONTRE LES ANNEXIONS ET L'AGRESSION IMPÉRIALE

Ce communiqué est paru en russe sur avtonom.org, un média qui a émergé du réseaux communiste libertaire Action Autonome (Autonomous Action).

Hier, le 21 février, s'est tenue une réunion extraordinaire du Conseil de sécurité russe. Dans le cadre de cet acte théâtral, Poutine a forcé ses plus proches serviteurs à lui « demander » publiquement de reconnaître l'indépendance des soi-disant « républiques populaires » de la République populaire de Lougansk [RPL] et de la République populaire de Donetsk [RPD] dans l'est de l'Ukraine.

Il est bien évident qu'il s'agit d'un pas vers une nouvelle annexion de ces territoires par la Russie, quelle que soit la manière dont elle est formalisée (ou non) légalement. En fait, le Kremlin cesse de considérer la LPR et la RPD comme faisant partie de l'Ukraine et en fait finalement son protectorat. « D'abord la reconnaissance de l'indépendance, puis l'annexion » : cette séquence avait déjà été élaborée en 2014 en Crimée. Cela ressort également des réserves stupides de Narychkin lors de la réunion du Conseil de sécurité (“Oui, je soutiens l'entrée de ces territoires dans la Fédération de Russie”).¹ Étant donné que la réunion, en fin de compte, a été diffusée sur bande [plutôt qu'en direct], et que ces « réserves » n'ont pas été supprimées, mais laissées dedans, l'allusion est claire.

Dans un « appel au peuple » le soir même, Poutine semble « d'accord » avec ces demandes et annonce la reconnaissance de la RPL et de la RPD en tant qu'États indépendants. En fait, il a déclaré ce qui suit : « Nous prenons un morceau du Donbass, et si l'Ukraine secoue le bateau, alors laissez-la s'en vouloir, nous ne la considérons pas du tout comme un État, alors nous en prendrons encore plus. » Selon le décret de Poutine, les troupes russes pénètrent déjà sur le territoire de la RPL et de la RPD. Il s'agit d'un geste clair de menace envers le reste de l'Ukraine et en particulier envers les parties des régions de Lougansk et

1 Sergey Naryshkin, chef du renseignement étranger russe, a trébuché en réponse à une question de Poutine, **proposant accidentellement d'absorber la DPR et la LPR en Russie** alors qu'il n'était pas encore censé dire cette partie à haute voix.

proche, monsieur le Président pourrait subir un coup d'État venant de son cercle le plus proche.

La Russie pourrait bien se retrouver en 2023 avec un autre système de pouvoir et autre visage au Kremlin. Lesquels exactement, nous le savons pas. Mais pour l'heure, nous traversons le crépuscule avant l'aube.

Pendant ce temps, des manifestations contre la guerre ont lieu en Russie. Des anarchistes y participent à Moscou, Saint-Petersbourg, Kazan, Perm, Irkoutsk, Yekaterinburg et dans d'autres villes. En Russie, il est extrêmement difficile d'organiser des manifestations dans les rues ; cela entraîne des poursuites administratives et pénales, ainsi que de la bonne vieille violence policière. Mais les gens sortent tout de même. Des milliers de personnes ont déjà été arrêtées, mais les manifestations continuent. La Russie est contre cette guerre et contre Poutine ! Sortez – quand et où vous le souhaitez ! Faites équipe avec des ami-es et des personnes partageant les mêmes idées. Les réseaux sociaux suggèrent une action de protestation générale ce dimanche à 16 heures. Ce moment n'est pas pire qu'un autre. **Vous pouvez télécharger des tracts anti-guerre à distribuer et à afficher sur notre site web et sur les réseaux sociaux !**

Pendant ce temps, les anarchistes ukrainiens participent à la défense territoriale de leurs villes. C'est bien plus difficile pour eux que pour les gens en Russie, mais il s'agit d'une seule et même défense. C'est la défense de la liberté contre la dictature, de la volonté contre la servitude, des gens ordinaires contre les présidents dérangés.

À VOS MOUTONS

Si, comme par miracle, Poutine revenait à la raison et que la guerre prenait fin, serions-nous prêt-es à « retourner à nos moutons » ? Il est probable que nous serions expulsé-es du Conseil de l'Europe. Les Russes perdraient ainsi la possibilité de s'adresser à la Cour Européenne des droits de l'homme, et bientôt le Kremlin rétablirait la peine de mort.

Pour l'heure, revenons à l'actualité, qui reste conforme à l'esprit de ces dernières années. En ce moment-même, la Douma [organe législatif de l'assemblée au pouvoir en Russie] adopte une loi selon laquelle un conscrit militaire doit se présenter lui-même au bureau d'enrôlement plutôt que d'attendre une convocation. Poutine a également récemment augmenté les salaires de la police. Et le bureau du procureur, dans un appel, a demandé de porter de cinq à neuf ans

billets vendredi. Pourquoi ? Parce que la veille, les gens ont retiré 111 milliards de roubles des banques : en fait, toutes leurs économies. Le marché de l'immobilier s'est effondré alors que la construction de bâtiments résidentiels est la branche la plus importante de l'économie russe. L'industrie automobile étrangère cesse progressivement d'expédier des voitures en Russie. Les taux de change du dollar et de l'euro sont artificiellement maintenus par la Banque Centrale. Les actions de toutes les entreprises russes ont sévèrement chuté. Tout le monde comprend que la situation ne peut que s'empirer.

SEUL POUTINE A BESOIN DE ÇA

La réaction russe à la guerre en Ukraine est complètement différente de ce qui s'était passé en 2014 [quand la Russie s'était emparée de la Crimée après la révolution ukrainienne]. De nombreuses personnes, y compris des personnalités qui travaillaient pour le gouvernement, demandent la fin immédiate de la guerre. Le renvoi d'Ivan Urgant, la principale vedette de la télévision russe, est en ce sens remarquable.

La grande majorité de celles et ceux qui soutiennent encore Poutine est également contre la guerre. Le supporter moyen de Poutine croit maintenant que tout a été calculé, que la guerre ne va pas s'éterniser et que l'économie russe va survivre. Car oui, il n'est pas simple de reconnaître que son pays est dirigé par un dérangé, par un Don Quichotte qui contrôle une armée d'un million de soldats, l'une des plus puissantes du monde, un Don Quichotte qui dispose de l'arme nucléaire, capable de détruire l'humanité toute entière. Il est difficile de concevoir qu'un dirigeant, après avoir consulté des politologues et des philosophes de seconde zone, puisse bombarder un pays voisin et fraternel et détruire sa propre économie.

En se délectant d'un pouvoir illimité, Poutine s'est progressivement éloigné de la réalité. On pense aux quarantaines de deux semaines imposées aux simples mortels qui doivent rencontrer le président russe pour une raison ou un autre, ou aux tables gigantesques où Poutine reçoit à la fois ses ministres et les autres chefs d'État.

Poutine a toujours été un politicien qui cherchait à équilibrer les intérêts des forces de sécurité et des oligarques. Aujourd'hui, le président est sorti de son rôle, et a entrepris un grand voyage dans la mer infinie de la sénilité. Nous sommes prêt-es à parier une bouteille du meilleur whisky que dans un futur

de Donetsk encore contrôlées par l'Ukraine. C'est l'occupation réelle [au sens où jusqu'à présent, Lougansk et Donetsk n'étaient occupés que par procuration].

Nous ne voulons défendre aucun État. Nous sommes des anarchistes et nous sommes contre toute frontière entre les nations. Mais nous sommes contre cette annexion, car elle ne fait qu'établir de nouvelles frontières, et la décision à ce sujet est prise uniquement par le dirigeant autoritaire, Vladimir Poutine. C'est un acte d'agression impérialiste de la part de la Russie. Nous ne nous faisons pas d'illusions sur l'État ukrainien, mais il est clair pour nous qu'il n'est pas le principal agresseur dans cette histoire – il ne s'agit pas d'un affrontement entre deux maux égaux. Tout d'abord, il s'agit d'une tentative du gouvernement autoritaire russe de résoudre ses problèmes internes par une « petite guerre victorieuse et l'accumulation de terres » [une référence à Ivan III].

Il est fort probable que le régime du Kremlin mettra en scène une sorte de spectacle de « référendum » sur les terres annexées. De telles performances ont déjà eu lieu en RPD et RPL en 2014, mais même Moscou n'a pas reconnu leurs résultats. Maintenant, apparemment, Poutine a décidé de changer cela. Bien sûr, on ne peut parler de « vote libre et secret » dans ces territoires, ils sont sous le contrôle de gangs militarisés complètement dépendants de Moscou. Ceux qui s'opposaient à ces gangs et à l'intégration avec la Russie ont été soit tués, soit forcés d'émigrer. Ainsi, tout « référendum sur le retour du Donbass comme un navire perdu vers son port natal » sera un mensonge de propagande. Les habitants du Donbass ne pourront formuler leur décision que lorsque les troupes de tous les États – et en premier lieu de la Fédération de Russie – quitteront ces territoires.

La reconnaissance et l'annexion de la RPD et de la RPL n'apporteront rien de bon aux habitants de la Russie elle-même.

Premièrement, dans tous les cas, cela conduira à la militarisation de toutes les sphères de la vie, à un isolement international encore plus grand de la Russie, à des sanctions et à une baisse du bien-être général. La restauration des infrastructures détruites et l'intégration des « républiques populaires » dans le budget de l'État ne seront pas gratuites non plus – les deux coûteront des milliards de roubles qui pourraient autrement être dépensés pour l'éducation et la médecine. N'ayez aucun doute: les yachts des oligarques russes ne deviendront pas plus petits, mais tous les autres commenceront à vivre pire.

Deuxièmement, l'aggravation probable de la confrontation armée avec l'Ukraine signifiera plus de soldats et de civils morts et blessés, plus de villes et de villages détruits, plus de sang. Même si ce conflit ne dégénère pas en guerre mondiale, les fantasmes impériaux de Poutine ne valent pas une seule vie.

Troisièmement, cela signifiera la propagation du soi-disant « monde russe » : une combinaison folle d'oligarchie néolibérale, de pouvoir centralisé rigide et de propagande impériale patriarcale. Cette conséquence n'est pas aussi évidente que la hausse du prix des saucisses et les sanctions sur les smartphones, mais à long terme, elle est encore plus dangereuse.

Nous vous exhortons à contrer l'agression du Kremlin par tous les moyens que vous jugez appropriés. Contre la saisie de territoires sous quelque prétexte que ce soit, contre l'envoi de l'armée russe dans le Donbass, contre la militarisation. Et finalement, contre la guerre. Descendez dans la rue, passez le mot, parlez aux gens autour de vous, vous savez quoi faire. Ne soyez pas silencieux. Passer à l'action. Même une petite vis peut bloquer les engrenages d'une machine de mort.

Contre toutes les frontières, contre tous les empires, contre toutes les guerres !

-Autonomous Action

COMMUNIQUÉ DE FOOD NOT BOMBS-MOSCOU

Une traduction hâtive d'un communiqué de Food not Bombs Moscou, qui est apparue sur leur canal Telegram le 24 février. Trois jours après, des images de la police anti-émeute arrêtant brutalement des membres de ce groupe alors qu'ils marchaient avec une banderole contre la guerre ont été largement diffusées. Ils ont marché au mépris de la loi totalitaire empêchant des manifestations de plus d'une personne. La police russe avait déjà commencé à arrêter même des manifestants isolés, dans tous les cas.

Nous ne prendrons jamais le parti de tel ou tel État, notre drapeau est noir et nous sommes contre les frontières et les présidents parasites. Nous sommes contre les guerres et les meurtres de civils.

Les palais et les yachts, les peines de prison et la torture pour les dissident-es russes ne suffisent pas à la clique impériale de Poutine, il faut aussi les abreuver de guerres et de nouveaux territoires. Et c'est ainsi que les « défenseurs de la patrie » envahissent l'Ukraine, en bombardant des zones résidentielles. Des sommes colossales sont investies dans des armes meurtrières tandis que la population s'appauvrit de plus en plus.

Le Kremlin a formulé des demandes absurdes aux autorités de Kiev, à commencer par la « dénazification ». Il est vrai que, grâce à sa participation active aux manifestations de Maïdan en 2014, l'extrême-droite ukrainienne s'est assurée une position disproportionnée dans les institutions politiques et les forces de l'ordre. Mais dans toutes les élections en Ukraine depuis 2014, ils n'ont pas obtenu plus de quelques pourcentages des voix. Le président de l'Ukraine est juif. Le problème de l'extrême-droite en Ukraine doit être résolu, mais pas par des chars russes. Les autres accusations du Kremlin à l'encontre de l'Ukraine – corruption, fraude électorale et justice aux ordres – seraient bien plus appropriées pour parler du régime de Poutine lui-même. Aujourd'hui, les soldat-es russes sont, au sens premier du terme, des occupant-es d'un pays étranger, même si cela contredit les attentes de toutes celles et ceux qui ont grandi avec les récits de la Grande Guerre patriotique.

La Russie s'est retrouvée isolée au niveau international. [Le président turc Recep Tayyip] Erdoğan, [le secrétaire général du Parti Communiste chinois] Xi Jinping, et même les talibans demandent à Poutine de cesser les hostilités. L'Europe et les États-Unis imposent chaque jour de nouvelles sanctions à la Russie.

Au moment où nous préparons ce texte, le troisième jour de la guerre approche. L'armée russe est nettement supérieure à l'armée ukrainienne, mais la guerre ne semble pas se dérouler exactement selon le plan de Poutine. Ce dernier comptait apparemment sur une victoire en un ou deux jours, avec très peu de résistance, voire aucune, mais de sérieux combats ont eu lieu sur tout le territoire ukrainien.

Les Russes et le monde entier regardent en ce moment-même des vidéos montrant des bombes frappant des immeubles résidentiels, un véhicule blindé écrasant une personne âgée, des cadavres et des fusillades.

Roskomnadzor [le service fédéral du gouvernement russe chargé de la supervision des communications, des technologies de l'information et des médias] tente encore de menacer tout Internet, en exigeant : « N'appellez pas cela une guerre, mais une opération spéciale. » Mais peu de gens le prennent encore au sérieux désormais. Tant qu'Internet n'est pas entièrement coupé en Russie, il y aura suffisamment de sources d'information. Au cas où, nous vous recommandons une fois de plus de configurer à l'avance **Tor avec passerelles**, un **VPN**, et **Psiphon**.

Les effets des sanctions et de la guerre commencent tout juste à se faire sentir en Russie. À Moscou, la plupart des distributeurs de billets étaient à court de

Il nous faut vivre une époque historique. Faisons en sorte que cette page d'histoire ne soit pas honteuse, mais que nous puissions en être fièr-es.

Liberté pour les peuples du monde ! La paix au peuple d'Ukraine ! Non à l'agression de Poutine ! Non à la guerre !

LE CRÉPUSCULE AVANT L'AURORE

Le texte suivant est paru le 26 février sous forme de podcast sur le site web d'Action Autonome.

GUERRE

Jeudi matin, Poutine a lancé la plus grande guerre en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Il se cache derrière les prétendus intérêts de la partie séparatiste du Donbass, même si la RPD et la RPL étaient déjà absolument satisfaites de leur reconnaissance en tant qu'États indépendants, de l'entrée officielle de l'armée russe sur le territoire et de la promesse d'un financement à hauteur d'1,5 milliard de roubles. Rappelons également que depuis de nombreux mois, le coût des loyers et le prix des denrées alimentaires augmentent de jour en jour en Russie.



Il y en a qui n'ont rien à manger et nulle part où habiter, non pas parce qu'il n'y a pas assez de richesses pour tout le monde, mais parce qu'elles sont distribuées inéquitablement : un tel dispose de nombreux palaces, tandis que d'autres n'ont même pas une cabane.

Afin d'augmenter et de concentrer les bénéfices dans leurs mains, le gouvernement déclare des guerres. Mais qui ramassera ses intestins avec ses mains ? Qui aura les bras et les jambes arrachés par une explosion ? Qui enterrera ses enfants ? Pas la minorité au pouvoir bien sûr.

Nous devons résister de toutes nos forces au régime militariste et à la guerre qu'il est en train de mener. Diffusez l'information parmi vos camarades, combattez du mieux que vous pouvez. Pas de guerre, si ce n'est la guerre de classe. La solidarité au lieu des bombes.

COMMUNIQUÉ DE «MILITANT ANARCHISTE» SUR L'ATTAQUE RUSSE CONTRE L'UKRAINE

Le communiqué qui suit est paru sur le canal Telegram de « Militant Anarchiste » [Боец Анархист], un collectif en Russie dont on a traduit le nom en précedence comme “combattant anarchiste”.

Notre position sur les événements qui se déroulent en Ukraine est clairement indiquée dans nos posts précédents. Cependant, nous il nous apparaît nécessaire de l'exprimer explicitement, pour ne pas laisser de place au non-dit.

Nous, le collectif *Militant Anarchiste*, ne sommes en aucun cas des soutiens de l'État ukrainien. Nous **l'avons critiqué** à de nombreuses reprises et avons par le passé soutenu celles et ceux **qui s'y sont opposé-es**. Nous avons également été la cause d'une opération de police **contre l'opérateur téléphonique VirtualSim**, menée par les services de sécurité ukrainiens dans l'espoir de nous combattre.

Et nous reviendrons sans aucun doute à cette politique dans le futur, quand la menace de la conquête russe se sera éloignée. **Tous les États sont des camps de concentrations.**

Cependant ce qui est en train de se passer en Ukraine dépasse largement cette formule, et le principe selon lequel tout-e anarchiste devrait lutter pour la défaite de son pays.

Car il ne s'agit pas simplement d'une guerre entre puissances relativement égales, portant sur la redistribution des zones d'influence du capital, et dans laquelle nous pourrions appliquer l'axiome d'Eskobar.²

Ce qui se passe actuellement en Ukraine est un acte d'agression impérialiste : une agression qui, si elle réussit, mènera au déclin de la liberté partout – que ça soit en Ukraine, en Russie et peut-être même dans d'autres pays. Elle rend aussi plus importante la probabilité que la guerre se poursuive et que l'on assiste à une escalade vers une guerre mondiale.

2 Eskobar était le chanteur d'un groupe de rock ukrainien appelé Bredor. Il y a longtemps, dans une interview, il a prononcé une phrase célèbre, qui est devenue un mème : “Шо то хуйня, шо это хуйня” – une façon succincte d'exprimer quelque chose comme « une situation où vous avez le choix entre deux mauvaises options, sans aucune alternative. »

De notre point de vue, cette analyse est évidente en ce qui concerne l'Ukraine. Mais en Russie, une petite guerre victorieuse (ainsi que des sanctions extérieures) fournira au régime ce dont il manque actuellement. Elle lui donnera *carte blanche* du fait de la poussée patriotique qu'elle ne manquera pas de déclencher chez une partie de la population. Et l'État russe pourra également faire reposer tous les problèmes économiques sur le compte des sanctions et de la guerre.

Dans la situation actuelle, la défaite de la Russie augmenterait la probabilité que les gens se soulèvent, comme cela s'est produit en 1905 [quand la défaite militaire de la Russie face au Japon a conduit à un soulèvement en Russie], ou en 1917 [quand les difficultés de la Russie lors de la Première Guerre mondiale ont conduit à la révolution], et ouvrent les yeux sur ce qui est en train de se passer dans le pays.

Quant à l'Ukraine, sa victoire paverait la voie à un renforcement de la démocratie directe, car si elle advient, ça ne peut-être que grâce à l'auto-organisation populaire, l'entraide et la résistance collective. **Ce sont les réponses à apporter aux défis que la guerre impose à la société.**

En outre, les structures créées pour mettre en place ces formes d'auto-organisations ne disparaîtront pas une fois la guerre terminée.

Bien sûr, la victoire ne règlera pas les problèmes de la société ukrainienne, ils devront être résolus en profitant des opportunités qui s'ouvriront dans l'instabilité que connaîtra nécessairement le régime après de tels bouleversements. Cependant, la défaite ne résoudra pas les problèmes non plus, mais au contraire les exacerbera encore plus.

Bien que toutes ces raisons – que nous appellerons géopolitiques – soient importantes dans notre décision de soutenir l'Ukraine dans ce conflit, ce ne sont pas les raisons principales. Les plus importantes sont des raisons morales internes : la simple vérité est que la Russie est l'agresseur et qu'elle mène une politique ouvertement fasciste. Elle appelle la guerre la paix. La Russie ment et tue.

À cause de ses actions agressives, des gens souffrent et meurent dans les deux camps. Et oui, même les soldat-es sont broyé-es par cette machine de guerre (par compte nous ne comptons pas les ordures pour qui « la guerre est naturelle », qu'il est pour nous difficile de continuer à qualifier de « personnes »). Et tout cela continuera jusqu'à ce qu'on y mette fin.

C'est pourquoi nous demandons instamment à toutes celles et ceux qui lisent ces lignes et ne sont pas insensibles, à faire preuve de solidarité avec le peuple ukrainien (et pas avec l'État !!!) et de soutenir leur lutte pour la liberté contre la tyrannie de Poutine.